

Accueil triomphal au salon de l'agriculture ! Allez je rigole

écrit par Alain de Catalogne | 27 février 2016



On sent qu'il est aimé !!!!!

François Hollande arrive au Salon de l'agriculture sous les huées des éleveurs

AGRICULTURE – François Hollande a inauguré le Salon de l'agriculture, samedi 27 février au parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris, sous les huées et insultes des agriculteurs. Revêtus pour certains de t-shirts noirs sur lesquels on pouvait lire « Je suis éleveur je meurs », ils ont sifflé le président de la République en scandant « Démission! », une heure après son arrivée au salon, ont constaté des journalistes de l'AFP.

« Si je suis là aujourd'hui c'est pour montrer qu'il y a une solidarité nationale », et « on va tout faire » pour aider l'agriculture, car « en défendant l'agriculture je défends toute la nation », a déclaré le président, accueilli à 6h46 par le président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), Xavier Beulin.

« Vous arrivez dans un contexte difficile. Un contexte de crise profonde. Elle dure », et « il y a beaucoup de désespérance, beaucoup de colère », lui a confié Xavier Beulin, entouré de membres du syndicat drapeaux à la main. Le calme dans lequel s'est ouverte la visite du président n'a pas duré: une heure après son arrivée, des éleveurs l'ont hué en scandant « Démission », a constaté l'AFP.

François Hollande hué au Salon de l'agriculture

« C'est l'état d'urgence pour l'élevage! », lance l'un d'eux. « Bon à rien », « on n'est pas des migrants », « connard », « fumier » et autres insultes ont fusé tandis que le président progressait au milieu d'une haie hostile d'éleveurs. « Il s'en fout complètement de nous », clame un autre. « Ça fait un an qu'on mène des actions en France, personne ne nous écoute », renchérit un troisième.

Le stand du ministère de l'Agriculture a par ailleurs été totalement démonté par des membres de la FNSEA, dont plusieurs ont été interpellés selon le syndicat agricole. Des CRS ont dû intervenir et certains manifestants ont été blessés, l'un se retrouvant le nez en sang, d'après une journaliste de l'AFP.

« Les cris de détresse, je les entends (...) La colère, je préfère qu'elle s'exprime à l'occasion de ce salon qu'à l'extérieur », et « c'est une demande très forte qui est exprimée », a déclaré à l'AFP le président, durant la suite de sa visite.

La loi de modernisation de l'économie de Sarkozy « doit être revue »

De retour d'un long déplacement en Polynésie française, à Wallis-et-Futuna et en Amérique latine, François Hollande a rappelé les mesures gouvernementales pour aider les éleveurs en difficulté et redemandé aux groupes de distribution, dont les négociations tarifaires annuelles avec leurs fournisseurs s'achèvent dans deux jours, de « faire un effort de solidarité ».

« Il y a des pressions qu'il faut exercer ici en France sur la grande distribution », accusée de contribuer à faire chuter les prix payés aux éleveurs, a-t-il déclaré au Salon de l'agriculture. « Une loi a été votée il y a quelques années », a-t-il rappelé, allusion à la loi de modernisation de l'économie (LME) votée en 2008 sous le quinquennat de Nicolas Sarkozy, ajoutant : « Elle doit être revue ».

« Il n'est pas possible, si dans quelques jours il n'y a pas un accord entre les grands distributeurs, et les éleveurs notamment, et les producteurs laitiers, (...) de garder cette loi. Elle sera modifiée. Je ne veux pas que ce soient les agriculteurs qui soient les victimes d'organisations qui font pression pour que les prix soient toujours les plus bas », a indiqué le président.

« Il y a un risque de douche froide », avaient prévenu les agriculteurs

Avec l'effondrement généralisé des cours agricoles qui frappe en particulier les éleveurs, plus de 40.000 exploitations sont en situation d'extrême urgence, selon Stéphane Le Foll. Plus de 60.000 (sur 490.000) ont réclamé de l'aide alors qu'un éleveur de porcs, en Bretagne, perd jusqu'à 6000 euros par semaine.

Stéphane Le Foll, qui accompagne le président au salon, est accablé par des sondages défavorables (73% des Français jugent qu'il a un bilan négatif, selon OpinionWay

pour Le Figaro et 53% disent qu'il est « plutôt un mauvais ministre » selon Odoxa pour Le Parisien et France Info). Le ministre de l'Agriculture et le Premier ministre Manuel Valls n'ont rien ménagé ces derniers jours pour calmer les esprits à l'approche de ce rendez-vous annuel.

Même le commissaire européen, l'Irlandais Phil Hogan, est venu jeudi à la rescousse, pour assurer les agriculteurs français de sa détermination à trouver des solutions. Malgré le désespoir ambiant, les professionnels n'ont pas boycotté ce salon, foire-exposition de l'excellence des terroirs français et d'un modèle qui s'interroge sur son avenir.

« On y va même si le cœur n'y est pas. C'est souvent la seule semaine de vacances des agriculteurs, mais ils sont à fleur de peau » confie Florent Dornier, Secrétaire général de Jeunes agriculteurs (JA). « C'est peut-être un des salons les plus compliqués depuis 20 ou 30 ans ».

« Les politiques, il va falloir qu'ils fassent très attention à ce qu'ils nous disent. Il y a un risque de douche froide », a-t-il prévenu.

La FNSEA teste les politiques avec un questionnaire

Par ailleurs le contexte sécuritaire et l'état d'urgence ont réduit les festivités: outre les contrôles renforcés aux entrées, les nocturnes et la soirée des professionnels, le jeudi, ont été annulés.

Pourtant, à l'approche du compte-à-rebours électoral de 2017 et en vue des primaires à droite, plus que jamais le rendez-vous du Salon sera aussi celui des politiques – surtout de l'opposition – qui vont fouler en rangs serrés les allées parmi les près de 700.000 visiteurs attendus jusqu'au 6 mars.

Entre taureaux de compétition et bêtes à concours, se glisseront ainsi Manuel Valls lundi matin, et dans l'opposition Marine Le Pen (mardi), Nicolas Sarkozy et François Fillon (mercredi), Alain Juppé (jeudi) et Bruno Le Maire, ancien ministre de l'Agriculture qui a prévu un triplé minuté – lundi, mardi, mercredi.

À tous, la FNSEA a adressé un questionnaire en 13 points sur les problématiques agricoles. « Ceux qui n'auront pas répondu feront mieux de ne pas s'arrêter à notre stand » prévient Xavier Beulin. « *Le cul des vaches, le petit verre qui va bien et le sourire sur photo... aujourd'hui on est sur autre chose* » avertit-il carrément.

http://www.huffingtonpost.fr/2016/02/27/salon-agriculture-francois-hollande-arrive-huees-eleveurs-agriculteurs_n_9333540.html